

Patrimoine: six étages de bureaux sur un dépôt de bus, un mariage inédit à découvrir à Paris

Par AFP(<http://www.liberation.fr/auteur/2005-afp>) — 17 septembre 2015 à 09:32 (mis à jour à 11:03)



Le bâtiment, photographié le 2 septembre 2015, contient 3 étages de garage pour les autobus de la RATP et 30.000 m2 de bureaux pour le ministère de l'Intérieur Photo Florian David. AFP

➔ Patrimoine: six étages de bureaux sur un dépôt de bus, un mariage inédit à découvrir à Paris

Associer au coeur de Paris un garage pour 190 autobus avec six étages de bureaux tout en respectant l'environnement du quartier : le projet Paris Pyrénées, inédit en Europe, est un des sites recommandés par les Journées européennes du Patrimoine 2015 placées sous le thème du XXI^e siècle.

«Il fallait insérer un bâtiment composite de 80.000 m² dans un tissu urbain hétérogène, dans le XX^e arrondissement de Paris, entre la brique des HBM (Habitations à bon marché) de la «Ceinture rouge», des réalisations contemporaines et de petits édifices de faubourg», explique l'architecte Brigitte Métra, qui a conçu la grande salle de la Philharmonie en tant qu'associée de Jean Nouvel.

«Un véritable défi architectural», souligne le site internet des Journées à propos de ce projet, également mentionné mardi par la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, dans son discours de présentation.

Les 42.000 m² de bureaux répartis autour d'un jardin central ont séduit le ministère de l'Intérieur qui a décidé d'y installer sept de ses directions (1.350 personnes au total), dont l'Inspection générale des services.

«On a respecté la hauteur maximale des constructions existantes», conformément au plan local d'urbanisme(PLU), souligne Brigitte Metra.

Pour faciliter son insertion, le bâtiment est entièrement recouvert d'une «peau» reprenant en miroir les couleurs du quartier : du rouge des HBM sur la façade principale, au beige, gris et jaune doré sur l'arrière.

Constituée de bandeaux en acier laqué et en verre, cette peau permet aussi de donner une unité à un projet dont l'originalité est de regrouper des locaux industriels et tertiaires, ainsi qu'une crèche de 60 berceaux et l'extension d'un collège voisin, ce qui en fait le premier de ce type à l'échelle européenne.

Il a d'ailleurs été récompensé en 2014 par un Brownie Award de l'Institut canadien d'urbanisme.

L'atelier de réparation des bus est semi-enterré et une fresque «évoquant la mémoire du lieu» court le long du bâtiment au niveau piétonnier, tout en laissant passer la lumière.

- Une première aussi pour la RATP -

«Il y a autant de hauteur pour la partie enterrée (35.000 m²) que pour les bureaux. Il a fallu un an pour évacuer la terre», souligne Brigitte Métra, dont le cabinet Métra + Associés a remporté le concours en 2005 face à quatre autres candidats.

Le carénage du bâtiment exprime aussi la vitesse et rappelle directement les carrosseries des bus, jusqu'aux grilles de ventilation pratiquement reproduites à l'identique. Des «failles» dans le bâtiment offrent aux riverains des vues sur le jardin intérieur (2.600 m²).

Paris Pyrénées, dont le coût global s'élève à 140 millions d'euros, est également une première pour la RATP qui a, depuis, engagé une opération similaire Porte d'Orléans, mais avec un ensemble de logements.

Le but est de moderniser et d'agrandir les dépôts d'autobus dans Paris et de valoriser les parcelles détenues par la régie. «On fait payer le dessous par le dessus», résume Rémi Feredj, directeur immobilier de la RATP, soulignant l'absence de subvention publique, «ce qui est assez rare».

Maintenir les dépôts dans Paris permet aussi de limiter la distance entre le bus qui sort du dépôt et son premier voyageur. «Plus elle est importante, plus ça coûte d'argent à la collectivité», souligne Rémi Feredj.

«L'accueil des habitants du quartier a été très positif, ajoute-t-il, il n'y a eu aucun recours des riverains» contre le nouvel ensemble qui remplace un dépôt ancien avec un mur aveugle de 160 m de long.

L'aile gauche du complexe doit être complétée par une extension du collège Lucie Faure voisin (9 classes et un gymnase), surplombée d'une crèche. La portion de rue séparant le collège de son extension sera transformée en cour de récréation.